

**Châtillon c'est la  
consternation**

# Septembre 1939

Tous les hommes de 20 à 48 ans sont mobilisés.

Un seul Châtillonnais mobilisé ne reviendra pas,

André Rolland mort au Tonkin le 19 mars 1945 dans le massacre de Langson.

*Pendant ce temps-là, à Châtillon l'automne est morose. Les soldats ont rejoint leur garnison et les frontières de l'Est.  
Le village est plus calme que d'habitude. Les vendanges se font sans entrain, ici et là on manque de bras.*

## **Même loin du front, ici aussi c'est la DROLE de GUERRE**

**Chaque famille attend des nouvelles de ses soldats et du front par la radio et les journaux.  
On a peur des traitres et des espions.**

### **CHATILLON découvre la défense passive :**

*Aucune lumière ne doit être visible la nuit. Le soir on doit fermer les volets et baisser les rideaux. De même les phares doivent être peints en bleu foncé et les feux de code des véhicules employés seulement dans les croisements.*

*La fermeture des débits de boissons est fixée à 22h, mais les rideaux doivent être tirés dès 20h.*

### **Même à Chatillon tout le monde se méfie de son voisin :**

*« Les murs ont des oreilles ! », il faut éviter de discuter publiquement des événements.*

### **Les habitants doivent contribuer à l'effort de guerre pour La Défense Nationale :**

*On doit déclarer les vieux papiers et cartons qui seront recyclés, collecter les chiffons et textiles usagés, ramasser les métaux inemployés.*

### **C'est le début des restrictions :**

*La vente de viande est interdite certains jours.*

### **Les écoliers participent aussi à l'effort national :**

*Les filles tricoteront des écharpes et des chaussettes de laine pour les soldats.*

### **Le manque de bras :**

*Les jeunes gens sont mobilisés, les anciens se demandent comment ils vont s'y prendre pour les travaux de printemps.*

# Chatillon et la DEFAITE

## Dès mai 1940 Chatillon accueille ses premiers réfugiés :

*A la mi-mai les choses se gâtent avec l'offensive de la Wehrmacht. Les Châtillonnais réalisent l'ampleur et les conséquences de la débâcle en voyant arriver deux jeunes filles belges chez les Chastel du Tricot et ensuite affluer des réfugiés. Le Diois est devenu terre d'accueil pour de nombreux Nordistes et Lorrains saisis par un irrésistible mouvement de panique.*

## C'est l'exode :

*A Châtillon sont essentiellement accueillis des Lorrains et des Francs-Comtois (maison Fougeron et maison Allevard).*

*Quelques réfugiés :*

*-Le boulanger Oddoz a ainsi engagé un réfugié comme ouvrier-boulangier, sa famille étant abritée à l'étage de la boutique annexe, rue du Reclus.*

*-Place du Reviron, chez Madame Pupin ont été hébergés 3 jeunes arrivés de Haute Saône en vélo. D'abord accueillis à Valence par la Croix Rouge ils sont orientés vers le Diois en leur fournissant un billet de car pour Die. Comme d'autres réfugiés ils sont regroupés à la salle des Fêtes du Ruisseau du Lagier, avant de se voir désigner un lieu d'accueil.*

## Châtillon a la chance d'être en zone libre !